

Conférence hybride 2 avril Géopolitique numérique et cyber ; les enjeux de la désinformation

introduction par le Président **François CHARLES**, Président de l'I.R.C.E. et du groupe numérique et cyber, auteur de nombreuses études sur le sujet

Remerciements et regrets

Rappel position IRCE généraliste et indépendant, politiques publiques et écosystèmes, décloisonnement en posant les bonnes questions à charge et à décharge, recherche d'idées et de solutions avec identifications des problématiques et réalités identiques, des valorisations à tester,

domaines d'intervention principales mais santé assez transverse car un terme non uniquement applicable aux personnes et concerné par également des techniques tels que la cyber sécurité

L'Europe est finalement le sujet dont les citoyens et les pays parlent le plus, sauf qu'ils n'ont pas toujours les mêmes lunettes. L'Europe ne signifie pas forcément marcher tous à l'unisson dans tous les domaines entre pays ou groupes de pays, et pourquoi pas dans une certaine forme de dépendance dans l'interdépendance avec solidarité, où la confiance n'exclut pas le contrôle ni l'adaptation et où tout est possible entre les administrations et les industriels de différents pays ou groupes de pays qui peuvent être de véritables « laboratoires » même en dehors de la santé !

Dans le cadre de la suite de notre Cycle géopolitique

Une des définitions de la géopolitique (du grec γη « terre » et πολιτική « politique ») pourrait être l'interdépendance entre le positionnement géographique d'un Etat, de son groupe d'appartenance, de ses voisins, de son continent et prochainement de l'espace avec ses conséquences économiques, industrielles, climatiques, relationnelles, politiques, militaires, environnementales, sociales, humaines ... avec des réalités sont différentes si l'on possède de l'eau, du pétrole, des terres riches ou pauvres, des sources d'énergie, un accès ou non à la mer, si l'on est plutôt peuple des plaines ou des montagnes, si l'on possède un ou 10 voisins, si ce ou ces derniers sont de petits ou de grands pays. L'IA, ou d'autres outils qui n'existaient pas encore du temps des Grecs anciens, jouent désormais comme des effets de leviers et les quasi apatrides GAFAM et BATX sont capables de décider d'une victoire ou de couper la lumière, sans forcément faire disparaître les pratiques anciennes et traditionnelles.

A l'heure des élections certes européennes mais de toutes celles à travers le monde en cette année particulière, avec ou sans effet direct ou induit, et comme nous devons en être conscient chaque jour, nous avons décidé de nous atteler aux enjeux de la désinformations

Et qui pouvait le mieux nous en parler que

Jean-Luc GIBERNON, Vice-président "Entreprises" du Pôle d'excellence cyber, directeur du développement de SOPRA STERIA

Brunessen BERTRAND, Professeure agrégée de droit public, Chaire Jean Monnet DataGouv sur la gouvernance des données

Sandrine TURGIS, Maître de conférences en droit public, Université de Rennes, Co-directrice du Master 2 Affaires internationales au local IODE CREC Saint-Cyr Coëtquidan

Julien NOCETTI, Chercheur associé à l'Institut français des relations internationales (IFRI) et au centre GEODE (Géopolitique de la datasphère), université Paris 8

puis

André GATTOLIN, ancien sénateur, rapporteur d'une mission sur les influences étatiques extra-européennes, docteur en sciences de l'information et de la communication sur les ingérences économiques

Jean-Noël de GALZAIN, PDG de WALLIX et Président du cluster HEXATRUST

Il s'agira d'aborder dans l'ordre dans une première table ronde

les sujets défense,

les enjeux juridiques,

le droit international et européen concernant les droits de l'homme,

l'évolution perçue des menaces et l'imbrication entre acteurs et les réponses abordées notamment dans le concept actuel sous tension,

puis dans un deuxième temps

les ingérences étatiques et économiques et les solutions industrielles pour la France et l'Europe

Nous en profiterons sans doute pour parler de façon globale à charge et à décharge et souvent recadrer les débats de façon constructive, des liens ou des différences entre influence et ingérence mais aussi renseignement,

Peut être parlerons nous du rapport de l'OCDE sur « les faits sans le faux », de la directive NIS2, des différents rapports du Parlement européen et du règlement DSA DMA que nous avons abordés déjà en visioconférence disponible sur notre chaîne Youtube, , de la dimension européenne avec si possible la normalisation française comme référence exportable,

Peut-être parlerons-nous de guerre informationnelle, terroriste ou commerciale, des méthodes employées à travers le monde pour biaiser, cliver, tromper, notamment le peuple et le débat démocratique, avec notamment usurpation et manipulation d'identité qui n'ont pas lieu que sur la toile mais aussi sur les murs avec les tags de croix gammée ou d'étoile de David,

Parlerons-nous de vraie et fausse information militaire, de l'impact de la détection de cette information pour la prise de décision d'actions de guerre au Koweït puis en Irak, ou de la négligence de croyance comme pour les tours jumelles au-delà de la paranoïa ou de la théorie du complot,.

Peut être parlerons nous des retours d'expérience et des capitalisations ou de leurs absences, des outils de manipulation des images avec ou sans l'IA comme avant avec photoshop, des outils d'attaque comme Mortal Kombat identifié par la DGNUM et de contre-attaque ou de « coup d'avant »,

Peut être parlerons nous de la différence de l'utilisation des plate forme ou des outils eux-mêmes, de la différence entre propagation virale par les réseaux, qui peuvent aussi être bénéfiques, et celle par une personne qui n'a besoin que de son vélo pour faire le tour d'un village pour des élections locales colportant calomnies ou diffamations comme quand on veut se séparer de son chien,

Parlerons-nous des techniques de remontées aux sources quand elles sont vraiment identifiées, des sites dormants mais aussi des exemples de

piratage ou de copies de sites ou autres manipulations commerciales qui n'ont pas attendu les élections de 2024, des fausses adresses, comme les manipulations d'images et d'enregistrements, faut-il croire, propager ou non les reportages montrant les exportations de machines à laver vers la Russie pour récupérer les composants électriques au même titre que les punaises de lit en France, tout comme s'il faut finalement mettre en image et en son des échanges inquiétants pour les capacités françaises et européennes ?

En tant que partenaire des décodeurs de l'Europe, il est également important de savoir si les votes dits populistes sont basés sur des fausses informations, un certain tri d'information ou d'un manque d'information

Mais quel que soit le sujet, nous l'aborderons avec bienveillance et modération pour maintenir une bonne écoute active pouvant mieux appréhender à la fois l'environnement et les problématiques.